



Evaristus DIABE, leader anglophone ; Parfait NDOM, militant upéciste et panafricaniste ; Henriette EKWE, militante upéciste et panafricaniste ; Valentin DONGMO, comité de réorganisation du MANIDEM ; Anicet EKANE ; Pr YIMGAING MOYO, président du MOCI ; Pr SINDJOUN POKAM, philosophe et panafricaniste ; Jean Arthur AWOUMOU, militant upéciste et panafricaniste, Ont signé une importante déclaration dont voici la teneur.

LE KAMERUN NE DOIT PAS IMPLOSER !!

La situation du Kamerun est très grave. Elle ne laisse aucun Kamerunais indifférent. Encore moins nous de la famille des patriotes dont le combat s'est articulé autour de La Réunification et de l'Indépendance du Kamerun.

COMMENT EN EST-ON ARRIVE LA ?

Le complot contre le peuple kamerunais est une conspiration de la France et de la Grande-Bretagne, mise en œuvre par Ahmadou Ahidjo et John NguFoncha commencée dès 1955 par l'interdiction de l'UPC, parti leader de la vraie Réunification. Le 13 septembre 1958, Ruben Um Nyobe, pionnier de la Réunification, est assassiné par l'armée française. Son camarade et successeur dans la lutte pour l'unité Félix Moumié meurt des suites d'un empoisonnement des services secrets français le 3 novembre 1960. L'alliance anglo-française contre la vraie

Réunification pouvait alors se poursuivre en 1961 avec les pseudo-accords de Foumban signés par des hommes qui ont trahi le principe d'EGALITE et d'UNITE pour aller à l'indépendance ENSEMBLE que l'UPC et le KUNC avaient déjà établi à Kumba entre 1949 et 1951. Dès lors, se met en place toute la machine répressive chargée de briser toute contestation patriotique. - 1962 : Ordonnance contre la subversion du 12 mars 1962. - 1966

Le 1er septembre 1966,

l'UNC est créée. Elle est la camisole de force politique qui consacre la soumission totale et volontaire des élites politiques du Southern Cameroon (West Kamerun) et abolit l'embryon de démocratie qui y naissait. - 1971 : Assassinat d'Ernest Ouandie, célébrée par la visite d'Etat du président français Georges Pompidou au Kamerun. Ahidjo pense avoir définitivement anéanti les forces patriotiques qui tel un roseau « plient mais ne rompent guère ». 1972 : Consécration institutionnelle par la farce du référendum Avec l'approbation de John NguFoncha, Solomon TandengMuna, Emmanuel Endeley, etc. Les responsables de la crise anglophone d'aujourd'hui sont donc bien identifiés. Pour n'avoir pas compris la profondeur des revendications de nos compatriotes anglophones, et avoir joué avec le pourrissement de la situation, le régime de Paul Biya porte la PRINCIPALE RESPONSABILITE dans la dégradation de la situation. Les organisations civiles et les partis de l'opposition qui nient l'origine néocoloniale du problème sont aussi responsables. Ils trompent le peuple. Ils seront tous solidairement comptables du sang versé par des jeunes innocents qui tombent depuis un an. Le peuple kamerunais tout entier, des deux rives du Mungo, est donc la victime de cette forfaiture des élites politiques anglophones et francophones, qui ont sacrifié les intérêts du peuple sur l'autel de leurs propres intérêts mesquins.

QUE FAIRE ?

Sauver à tout prix le Pays. Empêcher son implosion. Rejeter la sécession, s'unir au-delà des langues pour chasser ENSEMBLE le régime et ses complices au service de l'étranger. COMMENT ? En réconciliant notre pays avec son Histoire. Ceci ne peut se faire que dans le cadre d'une GRANDE CONCERTATION NATIONALE où doivent se retrouver toutes les forces représentatives de notre peuple et tous les leaders de la contestation anglophone. C'est la condition sine qua non pour conjurer les démons de la division, éviter la descente aux enfers de notre pays. Notre responsabilité est immense dans la résolution de cette crise. Nous, la grande famille patriotique, seule héritière du combat héroïque de l'UPC et des patriotes du West Kamerun, nous prendrons nos responsabilités, toutes nos responsabilités, dès maintenant. Le Kamerun est notre seule raison d'être. Que nos cœurs cessent de battre, s'ils ne battent pas pour le Kamerun

Pour la famille patriotique et progressiste Evaristus DIABE, leader anglophone ; Parfait NDOM, militant upéciste et panafricaniste ; Henriette EKWE, militante upéciste et panafricaniste ; Valentin DONGMO, comité de réorganisation du MANIDEM ; Anicet EKANE ; Pr YIMGAING MOYO, président du MOCI ; Pr SINDJOUN POKAM, philosophe et panafricaniste ; Jean Arthur AWOUMOU, militant upéciste et panafricaniste.

© Correspondance : La Famille Patriotique Et Progressiste
